

locale

Entre 7000 et 8 000 manifestants contre la réforme des retraites



« La retraite, ça touche tout le monde » : cette réflexion de bon sens de Thierry Garrido, élu CFDT du groupe de restauration collective Elior, s'est traduite dans rue jeudi matin, avec entre 7 000 et 8 000 manifestants contre la réforme des retraites.

Une telle mobilisation populaire ne s'était pas vue à Tarbes depuis les grandes manifestations de 1995 et 2010, et les premiers rassemblements des Gilets jaunes en octobre 2018. Le défilé s'est allongé de la Bourse du travail jusqu'à la rue Maréchal-Foch et la tête du cortège était déjà arrivée au pied de la statue Foch les allées Leclerc que la queue quittait à peine la place de la mairie, lorsque l'intersyndicale rassemblée sous la même bannière, a pris la parole par la voix de Claude Martin. « Cette réforme va frapper de plein fouet l'ensemble des travailleurs et plus particulièrement celles et ceux qui ont commencé à travailler tôt, les plus précaires, dont l'espérance de vie est inférieure au reste de la population, et ce et ceux dont la pénibilité des métiers n'est pas reconnue. Elle va aggraver la

précarité de celles et ceux n'étant déjà plus en emploi avant leur retraite, et renforcer les inégalités entre les femmes et les hommes ». Pour les syndicats, « n'y a aucune urgence économique » à faire cette réforme : « le système des retraites est excédentaire en 2022 et il retrouvera l'équilibre dans toutes les hypothèses entre 2035 et 2070. Rien ne justifie une réforme aussi brutale. Attachées à un meilleur partage des richesses, les organisations syndicales n'ont de cesse pendant la concertation avec le gouvernement de proposer d'autres solutions de financement, à commencer par l'amélioration de l'emploi des seniors. Mais jamais le gouvernement, arc-bouté sur son projet, ne les a étudiées sérieusement ». De la même manière, ils estiment que « l'allongement de l'espérance de vie comme justification à la réforme, est un leurre, puisque celle-ci stagne ». Les syndicats ont décidé de se réunir hier soir pour prolonger la mobilisation.

Cyrille Marqué

Une telle mobilisation populaire ne s'était pas vue à Tarbes depuis les grandes manifestations de 1995 et 2010, et les premiers rassemblements des Gilets jaunes en octobre 2018.

